

La lutte contre le VIH n'a pas de frontière

Jeudi 01 décembre 2016

[Cora Beausoleil](#) [1]



A l'occasion de la journée mondiale de la lutte contre le sida, les Jardins de Cocagne parlent de leur soutien à des communautés paysannes du Sénégal, du Mali et de la Mauritanie touchées par le VIH.

Les options de publication

Non

Journaliste:

Cora Beausoleil

Les Jardins de Cocagne s'investissent dans la lutte contre le VIH en Afrique, un aspect moins connu de la coopérative maraîchère. L'association genevoise de production et de consommation de légumes biologiques verse 1% de son chiffre d'affaires annuel à différents projets de la région du fleuve Sénégal. A l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre le sida, Brigitte Studer, la présidente, nous parle de l'engagement de la coopérative.

Comment une association maraîchère en vient-elle à s'investir dans la lutte contre le VIH?

Brigitte Studer: Les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud, une branche de la coopérative, accompagnent depuis 1984 des organisations paysannes dans le bassin du fleuve Sénégal. C'est la visite à Genève d'un partenaire sénégalais qui a marqué le début de notre engagement. Il nous a interpellés sur le fait que sa communauté était fortement touchée par le VIH et très peu informée au sujet de la maladie. C'est en 2002, à la suite de la sollicitation de la Fédération genevoise de coopération, que nous avons décidé de soutenir différentes associations régionales, réparties au Sénégal, au Mali et en Mauritanie.

Parlez-nous de leurs projets.

Des actions de prévention et d'information sont organisées dans toute la région, dans les villes comme dans les villages plus reculés, par les sept associations locales que nous supportons. Elles mettent par exemple sur pied des représentations théâtrales, des projections de film, des causeries ou des distributions de préservatifs, afin de sensibiliser les populations et les autorités.

Au fil des années, les projets ont aussi évolué. Auparavant, tout le village était convié sur la place centrale pour assister à un spectacle traitant du sida par exemple. Désormais, nous cibons plus précisément les populations exposées, comme les chauffeurs, les travailleuses du sexe, les personnes homosexuelles, les saisonniers ou les jeunes célibataires par exemple.

Quelles améliorations ont-elles pu être observées depuis 2002?

Les traitements sont tout d'abord accessibles dans toute la région et les risques et facteurs de transmission du VIH désormais largement connus. En ce qui concerne les personnes déjà contaminées, elles sont prises en charge plus tôt qu'auparavant et les traitements mieux observés. La communauté accompagne et accepte également mieux les malades, des espaces de parole et d'échange sont à leur disposition. La discrimination ainsi que le tabou autour de la maladie ont diminué.

Le dépistage pendant une grossesse est également devenu plus courant, ce qui a permis de réduire drastiquement le nombre d'enfants infectés! De façon générale, les mentalités ont changé.

Cependant, le travail des associations reste indispensable. Notre expérience démontre l'importance d'un travail sur le long terme: atteindre les villages reculés prend du temps, par exemple. Une fois sur place, il faut aussi gagner la confiance des personnes et obtenir des relais locaux, qui légitiment les conseils des différents partenaires. C'est un travail qui demande un engagement constant.

Plusieurs événements en Suisse romande

Plusieurs événements marqueront la Journée mondiale de la lutte contre le sida, agendée au 1er décembre.

Les Hôpitaux universitaires de **Genève** organisent des stands d'information dans leur entrée principale de 10h à 16h. Des rubans, des brochures ainsi que des préservatifs y seront distribués. Les HUG proposeront également un test de dépistage gratuit de 10h à 16h directement sur place, ou sur la plaine de Plainpalais.

A midi, une table ronde «VIH: risque 0» aura lieu à la salle Opéra HUG. Pour finir la journée, le film Dallas Buyers Club, suivi d'un débat animé par plusieurs médecins, sera projeté gratuitement dans l'auditoire Marcel Jenny. Le Centre de formation professionnelle arts (CFPA) présentera également des affiches ainsi que des vidéos traitants de la prévention du VIH, à découvrir dès 14h au siège d'ONUSIDA.

Tout comme Genève, **Lausanne** proposera des tests de dépistage gratuits et sans rendez-vous dans cinq endroits différents: à la Policlinique médicale universitaire, au point santé de l'EPFL, à l'université de Lausanne, à la permanence PMU du Flon et enfin à la pharmacie de la gare. Le MAD Club accueillera également des projections lumineuses, de 18h à 23h.

A **Neuchâtel**, un stand de solidarité est organisé à la Fontaine de la Justice de 11h à 18h. Un test de dépistage sera également disponible pour 20 francs, sans rendez-vous, au Groupe Sida Neuchâtel, à Peseux. CBL

Le Courrier

[Genève](#) [2][Cora Beausoleil](#) [3]Solidarité